

# REVOLVING DOORS

## Sept tapisseries de Man Ray

VERNISSAGE LE MERCREDI 18 SEPTEMBRE DE 18H À 19H  
EXPOSITION DU 12 SEPTEMBRE AU 10 NOVEMBRE 2024

COMMISSAIRE D'EXPOSITION : JONAS TEBIB



Man Ray, *Revolving Doors, Orchestra*, 1973

© Man Ray Trust, ADAGP / Courtesy Atelier 3 / Les Douches la Galerie, Paris

# Revolving Doors

## COMMUNIQUÉ

*Revolving Doors* (portes tournantes) est une série d'œuvres réalisées par Man Ray au début de sa carrière aux Etats-Unis vers 1916-1917 avant qu'il ne s'installe à Paris en 1921 et devienne une figure centrale du mouvement Dada puis surréaliste.

La série a accompagné la longue carrière de Man Ray : réalisée d'abord comme une série de collages de papiers colorés vers 1916, elle est présentée à New York à la galerie Daniel en 1919 et, ensuite, dans l'édition de la revue surréaliste *Minotaure* de 1935. La série a été reprise au pochoir et éditée en lithographie, en 1926, par les éditions surréalistes et en 1972 avec l'éditeur Luciano Anselmino qui servira d'inspiration pour les tapisseries réalisées en 1973 par Frédérique Bachellerie et Peter Schönwald.

Cette série illustre parfaitement l'esprit avant-gardiste et expérimental de Man Ray, connu pour sa contribution majeure au mouvement Dada et au surréalisme. La série est créée dans le contexte du mouvement Dada, qui rejette les conventions artistiques et sociales de l'époque. *Revolving Doors* incarne cet esprit de rébellion en quête de modernisme, défiant les notions traditionnelles de l'art et de la beauté.

*Revolving Doors* se caractérise par des formes géométriques abstraites et des compositions dynamiques. Chaque œuvre présente une interaction complexe entre des éléments comme des cercles, des lignes droites, et des angles, évoquant aussi bien un sentiment de stabilité que de mouvement et de transformation. Les œuvres ne sont pas seulement des compositions esthétiques, mais elles incarnent également des idées plus profondes sur la perception et la temporalité.

En utilisant des formes géométriques abstraites, Man Ray se détache de la représentation figurative traditionnelle. Cette abstraction invite les spectateurs à interpréter librement les œuvres, laissant place à une multitude de significations symboliques.

*Revolving Doors* a été influent dans le développement de l'art abstrait et a préfiguré certaines des explorations ultérieures de Man Ray dans la photographie et le cinéma. Elle illustre la capacité de l'artiste à capturer le mouvement et le changement à travers des formes abstraites et dynamiques, marquant une étape importante dans l'évolution de l'art moderne au début du XXe siècle.

Man Ray continue d'être célébré pour son audace et son originalité, et *Revolving Doors* reste une œuvre clé pour comprendre son approche artistique. Cette série illustre parfaitement comment Man Ray a pu transcender les frontières des médiums et des mouvements artistiques pour créer des œuvres qui continuent de résonner et d'inspirer aujourd'hui.

Jonas Tebib  
Commissaire d'exposition

# Man Ray

## BIOGRAPHIE

- 1890** Né Emmanuel Rudnitzky à Philadelphie.
- 1897** Vit à New York et commence à peindre.
- 1908** Se prétend « marchand de charbon, président du trust de chewing-gum, architecte moderne et joueur de banjo ».
- 1911** Première œuvre abstraite. Fréquente la galerie 291 de Steglitz.
- 1913** Déménagement à Ridgefield, New Jersey. Prend le nom de Man Ray.
- 1913 - 1919** Travaille dans la publicité.
- 1915** Première exposition de peinture à New York. Achète un appareil photo pour reproduire ses peintures. Rencontre Marcel Duchamp, début de leur amitié.
- 1916** Co-fondateur de Society of Independent Artists, Inc.
- 1916 - 1917** Collages *Revolving Doors*.
- 1917** Collabore avec les revues *The Blind Man* et *Rongwrong*.
- 1918** Début d'une série d'aérogaphies.
- 1920** Co-fondateur de la Société Anonyme, première organisation aux États-Unis ayant pour but de collectionner et d'exposer l'art moderne.
- 1921** Avec Marcel Duchamp publie le seul numéro Dada à New York, *New York Dada*. Vient à Paris. Fait partie du groupe dadaïste. Expose à la librairie Six, dirigée par Mick Verneuil, première femme de Philippe Soupault.
- 1922** Premiers rayogrammes. Photographies de mode pour le couturier Paul Poiret. Publie ses photogrammes dans *Champs délicieux* en référence au livre de Soupault et Breton, *Les Champs magnétiques* (1920). Man Ray gagne sa vie comme portraitiste et tire également le portrait de ses amis artistes dont les surréalistes. Amitié avec Kiki de Montparnasse.

# Man Ray

## BIOGRAPHIE

- 1923** Tourne son premier film *Retour à la raison*; premier rayogramme publié dans un organe de presse, *Littérature* de février/mars.
- 1924** Publication de sa première monographie dans la collection « Peintres nouveaux » chez Gallimard. Dans ce livre, sous « Pensées d'artistes », il affirme: « Le cinéma est un art supérieur qui vaut tous les autres réunis ». Collabore avec Vogue France et États-Unis.
- 1926** Réalise son deuxième film, *Emak Bakia*
- 1928** Troisième film, *L'étoile de mer*. Jean Gallotti rapporte que Man Ray « ne commence à accorder quelque attention qu'aux photographies qui lui donnent le sentiment de s'affranchir du réel ». Parmi ces dernières, beaucoup sont extraites du film *L'étoile de mer*. Est représenté au 1er Salon international de la photographie dit Salon de l'Escalier avec Atget, Abbott, Albin Guillot, Hoyningen-Huene, Kertész, Krull, Nadar, D'Ora, Outerbridge.
- 1929** Filme *Le Mystère du château de Dé*. Participe à l'exposition itinérante de Essen, *Fotografie der Gegenwart*, puis à *Film und Foto* de Stuttgart.
- 1931** A la galerie d'Art contemporain, fait partie de l'exposition La Publicité par la photographie.
- 1932** Participe à deux expositions de la Julien Levy Gallery de New York, Surréalisme et Modern European Photography. Expose à Bruxelles à l'Internationale de la photographie essentiellement ses portraits; l'année suivante à la 2eme Internationale de la photographie et du cinéma (15 photographies pour amateurs de cartes postales surréalistes).
- 1933** Rejoint Duchamp à Cadaques.
- 1934** Exposition personnelle à Londres. Donne des œuvres en vente à la galerie Vignon pour la libération de Ernst Thälmann et des anti-fachistes emprisonnés.
- 1936** Présente ses photographies à l'Exposition contemporaine de la photographie dont *Portrait de moi-même*.
- 1937** Exposition de groupe à la galerie de la Pléiade, *Portraits d'écrivains*.
- 1939** Participe à l'Exposition de l'école française de photographie à Copenhague où il est toutefois précisé en-dessous de son nom que « les recherches photographiques n'ont représenté qu'une phase d'évolution dans l'œuvre picturale de Man Ray qui,

# Man Ray

actuellement, revient à la peinture ».

- 1935** Nombreuses expositions dans le monde, participe à l'exposition de la galerie de la Pléiade, *La Publicité par la photographie*.
- 1940** Ferme son atelier avant que les Allemands n'occupent Paris et fuit à Lisbonne et rejoint New York.
- 1951** Retour à Paris.
- 1963** Parution de son autobiographie *Autoportrait (Selfportrait)*.
- 1976** Meurt à Paris.

# Revolving Doors

## ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIQUE BACHELLERIE ET PETER SCHÖNWALD

*Réalisées en 1973 par Frédérique Bachellerie et Peter Schönwald, les tapisseries de la série Revolving Doors a été inspirées par la série de lithographies réalisées en 1972 par l'éditeur Luciano Anselmino.*

*Née d'un père hongrois et d'une mère française, Frédérique Bachellerie vit à Paris depuis 1968. Diplômée de l'École des arts appliqués de l'université de Santiago du Chili en section art et textile, elle rejoint à son arrivée en France l'atelier Marais puis l'atelier de Saint-Cyr sous la direction de Pierre Daquin. En 1972, elle fonde son propre atelier nommé Atelier 3 avec Peter Schönwald qu'elle a rencontré à Budapest, en 1965, et Michel Slaghenauffi. Depuis, l'Atelier 3 a travaillé avec plus de 100 artistes et produit environ 800 tapisseries.*

### **Dans quelles conditions vous êtes-vous rencontrés, Peter et Frédérique ?**

**Frédérique Bachellerie.** A Budapest, en 1965. Mon père était hongrois et ma mère française. Mais j'ai fait mes études en Amérique du Sud, à Santiago du Chili. J'ai appris à tisser sur toutes sortes de tissus indiens, à l'école des Arts appliqués. Je suis retournée en Hongrie où l'on n'a pas accepté mon diplôme. On m'a donc demandé de faire dix tapisseries pour me juger afin de savoir si j'étais apte. Mais j'ai décidé d'aller en France. J'ai cherché un atelier de tapisseries et j'ai rencontré Pierre Daquin, qui sortait de l'école des Gobelins. Il connaissait beaucoup de peintres abstraits. J'ai travaillé trois ans pour lui et j'ai beaucoup appris à ses côtés. Entretemps, j'avais rencontré Peter en Hongrie.

**Peter Schönwald.** J'ai fait toutes sortes de métier avant de devenir lissier. À partir de mes 18 ans, j'ai vendu des livres, j'ai travaillé à la télévision hongroise comme aide-producteur. J'étais passionné de poésie et de littérature. C'est Frédérique qui m'a fait découvrir l'art moderne qui était plus ou moins occulté en Hongrie. J'ai d'abord dû faire mon service militaire, qui durait deux ans dans mon pays, avant de rejoindre Frédérique en France. À un moment donné, nous avons décidé de nous lancer ensemble dans cette activité, mais en essayant de renouveler aussi la tapisserie, davantage dans le sens figuratif.

**F.B.** On a pensé, dès le début, que nous pouvions faire des tapisseries de toutes sortes, aussi bien à partir de photos, de bandes dessinées que de peintures, de dessins et c'est ce que nous avons expérimenté durant cinquante ans. Si, personnellement, j'ai fait de la tapisserie, c'est parce qu'il y avait, en Hongrie, une personne très intéressante : Noémie Ferenczi, qui est totalement inconnue en France mais qui est très célèbre en Allemagne ou aux États-Unis. C'est l'une des rares personnes qui tissait elle-même

# Revolving Doors

ses tapisseries. En général, les artistes peintres font des cartons pour les lissiers.

**P.S.** Au début, je ne savais pas du tout tisser. J'étais chargé de trouver des artistes, sur le plan commercial. Et, très vite, et à notre grande surprise, nous avons eu énormément de travail et beaucoup de commandes.

**F.B.** Nous nous sommes installés au départ dans un appartement rue Saint-Honoré, près des Halles, quand nous avons fondé Atelier 3, en 1972. Puis, nous avons déménagé entre la place de la Bastille et Nation.

## **Comment avez-vous rencontré la galeriste Françoise Tournier ?**

**P.S.** Je suis simplement rentré dans sa galerie, qui se situait dans mon quartier, un jour de 1973. Il y avait une exposition de lithographies de Man Ray. Je lui ai demandé si cela l'intéressait d'avoir une tapisserie d'après l'une de ces lithographies. Elle m'a tout de suite dit oui.

**F.B.** L'un de mes amis m'a toujours dit que si nous avions eu la carrière qui est la nôtre, c'est parce que nous venions d'Europe Centrale. Et j'ai beaucoup réfléchi à ce que cela signifiait. C'est vrai que tout était fermé en Hongrie et, d'un seul coup, nous sommes arrivés en France où tout est ouvert. Mais nous avions très envie, nous avons beaucoup d'énergie.

## **C'est un choc visuel quand vous voyez pour la première fois ces lithographies de Man Ray ?**

**P.S.** Ce n'est pas le genre d'œuvres que je préfère mais quand j'ai demandé l'origine, c'est-à-dire des collages qu'il avait réalisés en 1916, j'ai été stupéfait. En termes de géométrie, Man Ray était très avant-gardiste.

## **Était-ce difficile de travailler d'après ces lithographies ?**

**P.S.** Non, pas du tout. Frédérique a tout de suite eu des idées quant à l'interprétation que nous pouvions avoir pour faire en sorte de ne pas être trop classiques.

**F.B.** J'ai travaillé trois ans pour Pierre Daquin, qui avait réutilisé des points de différentes épaisseurs. Il jouait beaucoup là-dessus avec ses propres tapisseries sur ces grandes surfaces blanches qui étaient plus ou moins épaisses.

J'ai appris cette technique. Mais quand j'ai vu ce que faisait Man Ray avec trois couleurs différentes, c'est-à-dire le rouge, le bleu et le jaune, les trois couleurs primaires qu'il superposait pour obtenir le violet, le vert ou l'orange,

# Revolving Doors

tout de suite, je me suis dit que je pouvais obtenir des épaisseurs. C'était tout à fait naturel. Et comme Man Ray avait tracé au crayon un dessin très fin, il ne fallait pas que j'utilise une laine, du chanvre ou du coton mais une matière qui s'enfonce dans la laine blanche du fond, donc j'ai utilisé un fil de métal qui est très fin, pour obtenir les dessins de la lithographie.

**P.S.** Quand nous avons présenté la tapisserie à Françoise Tournier, elle nous a aussitôt dit qu'elle souhaitait éditer les dix lithographies qui figuraient dans un album et qui s'intitulent *Revolving Doors*. Nous avons mis un an et demi à les fabriquer. Elle les a d'abord montrées dans sa galerie et elle les a exposées ensuite à la première FIAC, en 1975, qu'elle avait coorganisée. Elle les a toutes vendues et nous en avons donc refait deux autres séries de dix. Des tapisseries, nous pouvons en faire six exemplaires, numérotés de 1 à 6, pour chaque œuvre, plus deux épreuves d'artiste. Man Ray, lui, avait édité 80 lithographies, avec huit exemplaires pour chacune d'entre elles. Et il a signé les 80 bolduc. Comme nous avons eu du mal à nous faire payer la troisième série de tapisseries, elle nous a donné en échange une série de dix lithographies de Man Ray.

**F.B.** Quand on a eu cette grosse commande, nous sommes allés à Saint-Tropez où nous possédions une petite maison et nous avons tissé les Man Ray sur place. Nous sommes restés un an et demi là-bas... Il faut que vous sachiez que Françoise Tournier est venue à notre atelier, rue Saint-Honoré à Paris, avec Man Ray en 1973. Nous étions dans un immeuble qui datait du XVIIIe siècle, avec un grand escalier. Arrivé en bas, Man Ray a dit qu'il ne pouvait pas monter. Il avait 83 ans. Peter, qui avait 30 ans alors, l'a porté à bout de bras pour qu'il puisse venir dans notre atelier. Man Ray était vraiment très sympathique.

## **Après tant d'années, comment jugez-vous ces tapisseries dorénavant ?**

**F.B.** Je les vois différemment d'il y a cinquante ans. C'est une œuvre qui existe indépendamment de nous. Il y a un équilibre extraordinaire dans ces dessins.

**P.S.** Je suis assez content de leur fraîcheur. Elles sont en très bon état. Nous aimons bien les montrer quand nous recevons des gens à l'atelier.

**F.B.** Les artistes nous ont appris que l'art était fait pour voyager, et leurs tableaux faits pour partir. Donc, nos tapisseries également.

*Entretien réalisé par Philippe Séclier*

# Revolving Doors

## VISUELS PRESSE

### Man Ray

*Revolving Doors, Orchestra*, 1973

Tapisserie en laine, réalisée sous la supervision de l'artiste par Frédérique Bachellerie et Peter Schönwald de l'Atelier 3

© Man Ray Trust, ADAGP

Courtesy Atelier 3 / Les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire : MR2406006



### Man Ray

*Revolving Doors, The meeting*, 1973

Tapisserie en laine, réalisée sous la supervision de l'artiste par Frédérique Bachellerie et Peter Schönwald de l'Atelier 3

© Man Ray Trust, ADAGP

Courtesy Atelier 3 / Les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire : MR2406007



### Man Ray

*Revolving Doors, Long distance*, 1964

Tapisserie en laine, réalisée sous la supervision de l'artiste par Frédérique Bachellerie et Peter Schönwald de l'Atelier 3

© Man Ray Trust, ADAGP

Courtesy Atelier 3 / Les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire : MR2406003



**Les Douches la Galerie**

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | [lesdoucheslagalerie.com](http://lesdoucheslagalerie.com)

# Revolving Doors

## VISUELS PRESSE

### Man Ray

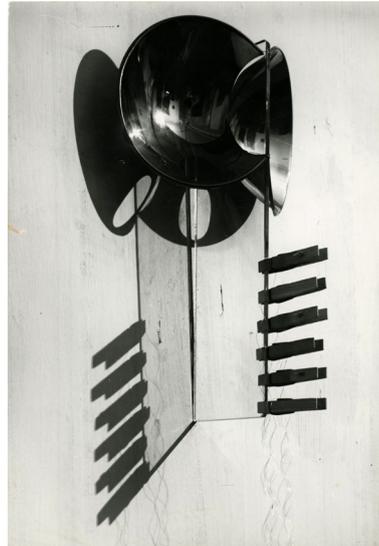
*Shadows / Hombres*, 1920

Tirage gélatino-argentique postérieur, réalisé  
c. 1960

© Man Ray Trust, ADAGP

Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire : MR2406008



### Man Ray

*Silent Harp*, 1944

Tirage gélatino-argentique postérieur, réalisé  
c. 1960

© Man Ray Trust, ADAGP

Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire : MR2406009



### Man Ray

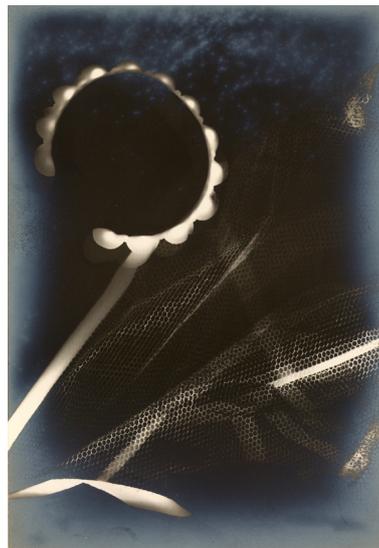
*Untitled (Rayogram)*, 1942

Tirage gélatino-argentique d'époque, réalisé  
c. 1942

© Man Ray Trust, ADAGP

Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire : MR2406010



Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com

# Revolving Doors

VISUELS PRESSE

## Man Ray

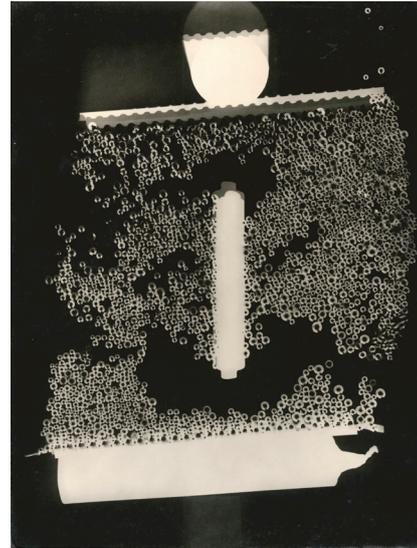
*Rayographie*, c. 1928

Tirage gélatino-argentique postérieur,  
contrecollé sur carton, réalisé vers 1958-60

© Man Ray Trust, ADAGP

Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire : MR2112002



### Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

[lesdoucheslagalerie.com](http://lesdoucheslagalerie.com)

### Contact : Françoise Morin

01 78 94 03 00

[contact@lesdoucheslagalerie.com](mailto:contact@lesdoucheslagalerie.com)

**Du mercredi au samedi de 14h à 19h**

---

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | [lesdoucheslagalerie.com](http://lesdoucheslagalerie.com)